

tous les Bollandistes ont été des collectionneurs et des éditeurs, et non pas des auteurs hagiographes proprement dits. Leur tâche a été de trouver, de recueillir et de classer les documents et les matériaux qui se rapportent à la vie des saints que l'Eglise honore ; puis de ne livrer à l'impression que ceux-là seuls qui leur semblaient venir de sources certaines.

Nous nous permettons d'interrompre ici la traduction de l'article du Père Herbert Thurston, pour citer un passage d'un travail que nous avons trouvé dans l'Encyclopédie du XIX<sup>e</sup> siècle, et qui nous donne des détails précis sur l'origine du nom de Bollandistes.

« C'est à la Belgique qu'appartient l'idée première de la vaste collection des *Acta Sanctorum*, ce beau monument élevé à la religion et à l'histoire des héros du christianisme. Cette idée fut conçue par le Père Héribert Rosweide. Le cardinal Belarmin, à qui il en soumit le plan, l'ayant approuvé, il s'occupa dès lors à recueillir les matériaux nécessaires à son exécution. A sa mort, survenue en 1629, à Anvers, le Père Jean Bolland, ou Bollandus, né à Julémont, pays de Limbourg, eut mission de ses supérieurs de continuer l'œuvre du père Rosweide. De là le nom de Bollandistes donné aux collaborateurs de Jean Bollandus et à tous ceux qui lui succédèrent. »

Venons-en maintenant à l'histoire de l'impression de l'ouvrage, et pour cela reprenons la traduction de l'article du Père H. Thurston.

Commencé, dit-il, en 1643, avec deux volumes in-folio, qui comprenaient les vies des saints du mois de janvier, l'ouvrage s'est développé d'une manière sûre et solide, allant s'élaborant, et prenant des proportions de plus en plus considérables.

Mais, le Père Bollandus s'étant aperçu qu'il lui serait impossible de poursuivre, sans aide, la tâche qui lui était imposée, s'adjoignit la collaboration du Père Henschen, ou Henschenius, homme supérieur et d'une érudition profonde. Ils publièrent ensemble, en 1658, les trois premiers volumes du mois de février.

Peu après, le P. Daniel Papebroch, l'un des plus savants critiques de la Compagnie de Jésus, leur fut adjoint. Ces deux derniers, sur l'invitation du pape Alexandre VII, se rendirent à Rome, en 1660, pour examiner des actes en grec et en latin